

La compagnie de la Casquette
présente

Un truc super



Un duo mouvementé accompagné
d'une musicienne
Pour tous dès 6 ans



La compagnie de la Casquette
présente

Un truc super

TABLE DES MATIÈRES

	page
PRÉSENTATION DU PROJET - DISTRIBUTION	3
CE QU'ON EN DIT	4
SOURCE DU PROJET	5
L'HISTOIRE : UNE AVENTURE HUMAINE INATTENDUE	5
LES PERSONNAGES	6
« UN TRUC SUPER » PARLE DE CHOSES SÉRIEUSES EN FAISANT RIRE	7
ECRITURE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE INTIMEMENT LIÉES	10
LE MODE CLOWNESQUE, UN CHOIX, UNE ARME	11
LA MUSIQUE	11
FICHE TECHNIQUE	12
LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE	15
LA COMPAGNIE	20
CONTACT - DIFFUSION	21

Retrouvez le trailer de **Un truc super** sur youtube
www.youtube.com/user/ciedelacasquette





La compagnie de la Casquette
présente

Un truc super

Un duo mouvementé accompagné d'une musicienne. Pour tous dès 6 ans.

« Il paraît qu'on va faire des groupes, je ne serai pas tout seul. Des groupes de 2. J'espère que je ne serai pas avec un nul ! Bon, je veux bien aider mais... on donne la main puis... on vous prend le bras, je vois bien où ça peut mener... De toute façon, c'est trop tard, il va falloir le faire, maintenant que j'ai dit oui. »

Quand on est obligé de faire avec l'autre. Quand on est prêt à tout pour avoir un ami. Quand on a des petits problèmes d'estime de soi.

Sur un mode clownesque, *Un truc super* pose un regard à la loupe sur les mécanismes contrariés et contrastés d'une relation à soi-même et à l'autre.

Un projet initié par Miguel Camino avec la collaboration d'Isabelle Verlaine.

Dialogues	Miguel Camino, Alexandra Nicolaïdis, Isabelle Verlaine
Scénario	Isabelle Verlaine, Gérard Corbion avec la collaboration de Miguel Camino et Alexandra Nicolaïdis
Mise en scène et jeu d'acteur	Isabelle Verlaine
Jeu	Alexandra Nicolaïdis et Miguel Camino
Musicienne	Félicie Cavalière
Assistanat	Gérard Corbion
Techniques acrobatiques	Laurent Fraioli
Costumes	Catherine Somers avec l'équipe
Scénographie	Isabelle Verlaine
Eclairages	Isabelle Verlaine avec la collaboration d'Hector Salvador et Martin Delval
Régie	Hector Salvador ou Martin Delval

En partenariat avec l'Aria Corse (FR) et le Centre culturel René Magritte de Lessines.

Merci au Centre culturel de Marchin, à Latitude 50, au Centre culturel de Nassogne, à Julie de Almeida, Alice et Léopold Verlaine-Corbion, Jean-Paul Tournay, Francly Bégasse, Josselin Moinet, Séverine Gaillez, Marie-Sophie Talbot.

Prix de la Ville de Huy aux Rencontres de Huy 2014 pour la qualité de l'interprétation.

CE QU'ON EN DIT

« On va faire des groupes, je ne serai pas tout seul. Des groupes de deux...
J'espère que je ne serai pas avec un nul ! »

Voilà comment commence cette envolée clownesque qui nous emporte avec un humour tapageur dans un spectacle jubilatoire.

Où, quand on est obligé de faire avec l'autre, quand on est prêt à tout pour avoir un ami, quand on a des petits problèmes d'estime de soi... eh bien il faut faire avec!

Un duo très physique, accompagné d'une pianiste, visite avec brio les relations humaines pas toujours folichonnes, les transports émotionnels et les non-dits ravageurs.

Hilarant et rondement mené par une Compagnie de la Casquette au mieux de sa forme!

Programme de la saison 2014/2015 du théâtre la Montagne magique – Bruxelles

Côté droit, un piano, une batterie. La musicienne accompagnera les mouvements, les émotions, comme dans les salles du cinéma muet d'autrefois. Voici qu'il entre; c'est un enfant timide, pataud, avec son sac, son k-way blanc et son ventre proéminent. Il va devoir faire équipe avec quelqu'un pour un petit spectacle. Une peur le ronge : être obligé de faire équipe avec un nul. On a déjà bien ri quand elle accourt sur scène, souple, légère, pétillante. Elle, c'est Céleste. Elle n'a peur de rien, sait tout faire, ne lui laisse pas placer un mot. Jouant sur ce contraste, les scènes comiques s'enchaînent. Les fusées du rire allument des émotions : moments de vie que nous connaissons tous, enfants ou adultes. Peur de ne pas être à la hauteur, difficulté de s'accorder à l'autre ou de l'aider, besoin d'être reconnu, aimé. Bravo à Alexandra Nicolaidis et à Miguel Camino pour leur jeu irrésistible. Derrière leur nez rouge, ils nous offrent un pur moment de bonheur. (P.M.)

Philippe Mathy – Le Ligueur

Par la C* de la Casquette



***** Un couple improbable** doit se former pour assurer "le numéro". Lui, gauche et bedonnant; elle, sauterelle bigleuse, souple comme un roseau dans sa petite robe et ses socquettes blanches. Acrobatique, absurde et clownesque, ce duo enlevé – A. Nicolaidis et M. Camino –, accompagné de F. Cavalière au piano, dit combien il est difficile de s'accorder. Tous les ressorts comiques s'activent pour illustrer une relation qui dégénère. Performance et plaisir garantis! **(S.C.)**

→ yannick@casquette.be ou 02.242.84.41
→ Prix de la Ville de Huy.

Sarah Colasse – La Libre

Un truc super!

★★★

Un duo complètement burlesque de la Compagnie de la Casquette qui use du slapstick et d'un jeu très physique pour tisser la relation entre deux personnages embarqués dans la création d'un spectacle. Grosse dose de bonne humeur sur l'estime de soi et la difficulté de se faire des amis. Dès 6 ans. (C.Ma)

Catherine Makreel – Le Soir

SOURCE DU PROJET

Depuis 2007, **Isabelle Verlaine** et **Miguel Camino** travaillent ensemble en menant ou en participant à différents projets de la compagnie : *Le p'tit bal portatif* (spectacle pour la rue), *Los Yayos* (spectacle initié par Isabelle, co-écrit et mis en scène par Pierre Richards), *Amour et jambe cassée* (initié par Gérard Corbion, mis en scène par Isabelle), *Coco and Co* (initié par Marie Sophie Talbot, coproduction Skat / Cie de la Casquette, mis en scène par Isabelle), *Moi, Monsieur, Moi!* (de Patricia Gomis, finalisation Miguel, Isabelle). A chaque fois, le mouvement, le théâtre et le jeu clownesque se trouvent intimement liés. **Un truc super** s'inscrit tout à fait dans cette ligne artistique.

Cette fois, tout commence par l'envie de Miguel de se pencher sur la thématique de l'estime de soi. Il est fortement inspiré par des personnages emblématiques tels que Cyrano, Roxanne.

A l'amorce du travail, Miguel et Isabelle explorent le sujet, notamment par des ateliers théâtre et mouvement. Ils constatent à quel point le propos intéresse et touche les enfants et les adolescents. Les voilà donc partis pour la création d'un nouveau spectacle où leur complicité artistique va se poursuivre.

L'arrivée de **Gérard Corbion** (avec qui Isabelle travaille depuis plus de 30 ans), pour une collaboration à la dramaturgie, les premiers essais musicaux avec **Félicie Cavalière** et la rencontre avec **Alexandra Nicolaidis** fondent la belle équipe qui permet au projet de prendre son envol.

L'HISTOIRE : UNE AVENTURE HUMAINE INATTENDUE

Lors d'un stage de danse, un nul qui ne se trouve pas mauvais rencontre une brillante qui n'est jamais satisfaite d'elle-même. Ils vont devoir en quelques jours élaborer un duo et le présenter lors d'un spectacle.

Nous suivons la rencontre de ces deux êtres que tout oppose dans un contexte où le destin de l'un dépend des qualités de l'autre. Ces journées, pourtant prometteuses, sont vécues par nos deux protagonistes comme un voyage où les tempêtes émotionnelles sont nombreuses, contrastées, inattendues. Les grands espoirs vont frôler le drame. L'illusion va côtoyer la dépression. La vérité va jouer avec le mensonge. Et là, où on espérait montrer de l'artifice au public, on ne va montrer que soi, ce qui finalement, n'est pas si mal !

Elle, elle rêve de Paris, Moscou, Tokyo, New-York. Lui, rêve de ne pas tomber sur un nul et... de se faire un ami.

Le 1er jour :

Lui, pourtant si enthousiaste, ne parviendra pas à dire son nom.
Elle, pourtant si joviale, en viendra à pleurer sans savoir pourquoi.
Lui, pourtant si gentil, voudra l'assommer.

Le 2ème jour :

Lui, pourtant si poli, en viendra à crier très fort.
Elle, qui pourtant ne veut pas faire de mal, ne voudra plus de lui.
Lui, pour être aimé, dira qu'il est capable de danser.

le 3ème jour :

Lui, qui ne sait pourtant rien faire, voudra l'aider.

Elle, pour mieux lui dire la vérité, lui mentira.

Lui, qui pourtant n'est pas si bête, se prendra pour un champion.

Elle, pourtant si douée, en viendra à dérailler.

Lui, qui se sentait au final assez nul, va la sauver.

Elle et lui, face à l'échéance, devront se battre avec eux-mêmes.

Elle et lui, finalement, se regarderont tels qu'ils sont.

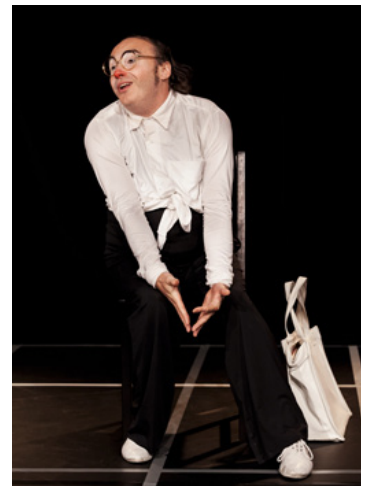
LES PERSONNAGES

Lui : Elégant mais bedonnant.
Timide mais impulsif.
Nul mais motivé.
Généreux mais maladroit, catastrophique.
Pour qu'on l'aime, il dirait n'importe quoi :
qu'il sait faire le grand écart alors qu'il ne sait même pas
toucher ses pieds.



© Gilles Destexhe

La musicienne : L'accompagnatrice.
Attentive, elle les suit au fil des jours dans leurs moindres
mouvements de corps et d'âme.



© Gilles Destexhe

Elle : Brillante mais pleure sans raison, dynamique
mais a des petits coups de mou.
Harmonieuse mais parfois monstrueuse.
Perfectionniste, jamais contente d'elle-même.
Fantasque parfois menteuse.



© Gilles Destexhe

« UN TRUC SUPER » PARLE DE CHOSES SÉRIEUSES EN FAISANT RIRE

Le spectacle explore les relations humaines en mettant le focus sur la complexité du comportement lorsque les problèmes d'estime de soi s'en mêlent.

Se croire très bon alors qu'on est tout à fait nul. Se sentir nul alors qu'on est très bon. Se sentir tellement nul face à l'autre tellement bon : voici quelques-unes des multiples variations de l'estime de soi quand il s'agit pour deux personnes de travailler, de créer ensemble.

Soi avec soi, c'est déjà difficile, mais soi avec l'autre peut être très compliqué.

Petits ou grands, à l'école, au travail, en famille, en vacances, nous sommes confrontés au regard de l'autre face à nos capacités. Aussi, ce même regard, nous irons le chercher pour être vu, reconnu, apprécié, mis en valeur. Le regard des autres peut influencer considérablement nos choix, nos aptitudes au fil de notre existence. C'est face à ce regard que nous construisons notre propre image et l'impression que nous avons de nous-même.

Un thème, des questions qui interpellent les enfants comme les adultes.

À l'école primaire, les enfants commencent à préparer des projets en commun. Ils commencent aussi à se juger et à juger l'autre. Certains, parce qu'on les trouve trop moches ou trop nuls ou parce qu'ils s'estiment eux-mêmes mauvais seront rapidement mis sur le côté sans égard à leur réel potentiel.

Dans *Un truc super*, c'est un peu le parcours du personnage masculin, de surcroît naïf et maladroit.

Le manque d'estime de soi, c'est aussi ne jamais être satisfait de ses performances, se regarder faire, se juger constamment : cette sensation peut rendre l'enfant malheureux. C'est un peu l'histoire de Céleste. Même si de prime abord, elle s'avère pétillante, malicieuse, elle est véritablement rongée par son perfectionnisme.



© Alice Verlain Corbion



© Alice Verlain Corbion



Photos 1 et 3 © Gilles Destexhe

Photos 2 et 4 © Alice Verlain Corbion

L'estime de soi, un peu de théorie

D'après Michelle Larivey, psychologue

L'estime de soi occupe une place cruciale dans notre identité, elle est une valeur fragile et changeante. Elle se manifeste par la fierté que nous avons d'être nous-même, en concordance avec nos valeurs; et repose sur l'évaluation continue de nos actions.

Une bonne estime de soi facilite la mise en évidence de notre potentiel comme être humain. Celui qui s'estime a tendance à mettre ses aspirations de l'avant et à se développer. Au contraire, l'individu dont l'estime est faible peut facilement renoncer à repousser ses limites. Souvent, il n'a pas confiance en ses capacités et peut s'abstenir de voir grand pour sa vie car il a l'impression de ne pas le mériter.

Dans les relations, nous recherchons intuitivement la compagnie de personnes dont l'estime de soi est comparable à la nôtre. Si elle est élevée, la relation devient source de stimulation pour «aller plus loin». Dans le cas inverse, nous pouvons mutuellement nous «tirer vers le bas». L'estime de soi influence aussi la relation amoureuse. Il est difficile de croire en l'amour de l'autre quand notre opinion de nous est négative. Il nous arrive donc de contester les manifestations amoureuses et même de mépriser la personne qui nous exprime son amour ou son désir.

Je te mens, je me mens.

Nous nous sommes aussi amusés à jouer avec la vérité.

Ne pas vouloir voir la réalité, se mentir et préférer rêver, mentir pour recevoir un peu d'affection, pour ne pas être seul, mentir pour ne pas faire mal.

Et si le mensonge, parfois donnait des ailes à celui qui l'avale?

- Lui : « Je suis un champion ! »

- Elle : « Ben oui ! Tu es un champion ! »

Vaut-il mieux mentir à l'autre plutôt que de le blesser, quitte à se retrouver prisonnier d'une situation qui ne joue pas en notre avantage? Où se situent la limite, le compromis?

Pour sauver la face, pour sauver une amitié, pour sauver l'aboutissement d'un travail, nous devons parfois trouver des petits arrangements avec l'autre, avec soi.

Un truc super n'aborde jamais la question de façon moralisatrice. Nous ne faisons ici que regarder l'être humain se débrouiller comme il le peut, avec toutes ses envies et ses contradictions.

Un spectacle où le conflit est source de multiples situations comiques

- Lui : « Mais , est-ce que je pourrais dire ce que je sais faire ? »

- Elle : « Mais bien sûr, je vous en prie »

- Lui : « Ah! Merci! »

Le fait de ne pas parvenir à se présenter, ne pas pouvoir même dire son nom lors d'une première rencontre peut devenir un vrai calvaire, déclencher une relation conflictuelle inattendue, faire apparaître des facettes surprenantes de son être. Le conflit, ici, prend la place d'un effet compensatoire, comme une percée de violence en regard d'une difficulté à être soi-même devant l'autre.

Dans notre vie quotidienne, il est nécessaire de s'affronter aux autres pour avancer dans la construction de soi, pour aller de l'avant, faire changer les choses. Le conflit, quand il repose sur une vraie rencontre où chacun peut prendre sa place, n'est pas nécessairement quelque chose de négatif.

La création, un thème en soi

Le devoir pour les deux personnages de créer un numéro n'est pas anodin. Il renvoie à la création, nécessaire à la vie. Oser se confronter à l'inconnu, oser oser, avoir foi en l'avenir pour pouvoir s'y projeter, avoir confiance en soi et en ses partenaires pour pouvoir accomplir ses projets. Il est certain, que nous nous sommes inspirés de notre propre travail et des multiples phases émotionnelles que traverse un artiste en phase de création.

Le porté : je te porte, porte moi

Si l'acte du porté inscrit dans la chorégraphie des deux protagonistes est présent tout au long du spectacle jusqu'au fameux porté final, c'est parce qu'il est en relation directe avec notre thématique principale, l'estime de soi.

Pourquoi le porté? Pour être porté par l'autre, il faut avoir confiance en lui. Il faut que l'écoute soit parfaite. Le porté final réussi, symbolise cette sérénité, cette complémentarité, cet équilibre, enfin atteints entre les personnages.

Lui n'est vraiment pas un acrobate mais le fait de pouvoir porter sa partenaire lui permet d'une part de s'affirmer enfin et, d'autre part, de servir magnifiquement le rêve de Céleste : s'approcher même un tout petit peu... des étoiles !

Une fin qui suggère une perspective heureuse. Une fin où tout peut enfin commencer...

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE INTIMEMENT LIÉES

Dans son processus de création, Isabelle Verlaine mêle intimement l'écriture et la mise en scène. A partir de consignes de jeu choisies en écho à la thématique, l'écriture et la mise en scène se révèlent petit à petit. Tout ce qui fera le spectacle - texte, musique, mouvement, éclairage, costumes, jeu - avance de front et se précise au fil des jours. Tout participe à l'écriture.

Ici, on joue des corps, de l'espace, de la musique et du silence autant que des mots pour raconter. L'acteur occupe une place centrale. Le travail sur la présence, les sentiments, le corps, est essentiel. De la combinaison de tous ces éléments, un sens et des impressions se dégagent, un univers poétique se crée.

Tout est mis en œuvre pour que le spectateur observe comme à la loupe les deux protagonistes et plonge au cœur de leurs émotions.

Les répliques sont courtes, les mots choisis, les mouvements même quotidiens participent comme à une chorégraphie générale de cette rencontre particulière.

Le rythme, la précision, l'ellipse, les silhouettes nous rapprochent d'un univers dessiné.

Les jeux avec l'espace noir et blanc cernant les personnages dans un éclairage très cadré, tantôt large, tantôt très serré, rythment les différents moments, renforcent la tension dans la relation et nous propulsent dans la tête des personnages en plus de surprendre le spectateur.

Le choix d'aller droit au but en cherchant l'essentiel dans chaque situation amène un langage particulier. Et sous la simplicité apparente, le public a accès aux couches invisibles et complexes d'une relation.

Le noir et blanc, comme la BD, comme le jazz, s'inscrit comme guide référant jusque dans la conduite de l'écriture du scénario. Le noir et blanc, pour jouer des contrastes sur une rencontre qui ressemble à l'union des contraires, entre ce qu'ils sont et ce qu'ils pensent être, entre ce qu'ils font et ce qu'ils pensent.

Cette mécanique du contraste et des contraires est présente tout au long du spectacle comme au début, où Céleste prend toute la place et lui ne peut même pas dire son nom, au milieu, où les rôles s'échangent dans une partie de quiproquos et de mensonges alors qu'on voulait tout se dire, ou, à la scène finale, que l'on annonçait publique, pleine d'artifice et qui se révèle la plus intime.



© Gilles Destexhe



© Alice Verlaine Corbion

LE MODE CLOWNESQUE, UN CHOIX, UNE ARME

Le jeu sensible, clownesque et le comique de situation sont une particularité présente dans bon nombre de spectacles de la compagnie de la Casquette, c'est notre marque de fabrique, en quelque sorte. Le mode clownesque nous permet d'atteindre une dimension théâtrale où nous pouvons sans détours explorer le genre humain, ses profondeurs et ses folies avec beaucoup de liberté et de légèreté. Il repose sur une écriture solide et une faculté à jouer de ses émotions à partir d'une discipline de jeu rigoureuse. Au théâtre, il est bien plus difficile de faire rire que d'être sérieux.

Miguel Camino et Alexandra Nicolaidis évoluent avec une grande aisance dans ce style où leur potentiel comique explose. L'état de grande naïveté dans lequel se trouvent ces personnages, nous rapproche de l'enfance. Le spectateur, touché, s'amuse beaucoup et se retrouve dans chacun d'entre eux.

Ici, les comédiens ne peuvent pas tricher avec leurs sentiments car, c'est à partir de ceux-ci que le jeu clownesque peut se forger. C'est par leur respiration, leur regard, leur énergie, leur être, leur humanité qu'ils nous transmettent l'émotion.

Dans cet art, la présence de l'acteur est authentique, entière. Son corps est en action, tous ses sens sont en éveil. Le jeu est sensible et entier.

Les ruptures de ton, les changements rapides d'émotions, de pensées qu'offre le jeu clownesque donnent un rythme bien spécifique. Au même titre que le texte, il devient un véritable outil dramaturgique et nous permet de toucher des sujets graves (la déprime, la violence, ...) en gardant le rire comme soupape.

Le mouvement est aussi bien présent dans le jeu des comédiens, très physique, proche de la danse. Durant la création, ils se sont formés aux techniques d'acrobatie, de portés auprès de Laurent Fraioli.

LA MUSIQUE

Comme dans *Los Yayos*, il est apparu indispensable que la musique soit jouée en direct.

La musicienne fait partie intégrante de l'histoire et le piano droit sur lequel elle joue, nous rappelle les lieux de répétition des cours de danse.

Des jeux entre la musique et les comédiens ont défini le style et la façon d'aborder l'écriture de différentes scènes. La musique rythme le récit, constitue avec le texte et les mouvements des comédiens une réelle partition. Le jazz avec « Fascinating rhythm » donne un air de cours de danse où les enfants rêvent de devenir star. Tandis que les tangos Comparcita rythment les arrivées des personnages au fil des jours. Musique classique espagnole, valse triste ainsi que sons percussifs suivent les mouvements de corps et d'âmes des protagonistes.

FICHE TECHNIQUE

Plateau

Ouverture : 9 m idéal
Profondeur : 8 m idéal
Hauteur : 4 m idéal

Veillez nous contacter si dimensions inférieures, afin que nous puissions juger de la faisabilité des représentations.

Occultation totale.

Tapis de danse noir sur toute la surface.

Boîte noire mixte à l'allemande ou à l'italienne selon votre plateau (à voir avec notre régisseur).

Lumières

Console de la compagnie (arrivée DMX en régie)

Projecteurs :
27X PC 1KW
3X DEC 1KW (iris)
13X PAR 64 1KW (CP 62)
4X PAR 36
2X CYCLIODE

Lee

PAR 64 : 119X6
CYCLIODE : 119X2

Divers

Machine à brouillard
6X pieds de projecteur
6X platines ou croix de sol
Link DMX (xlr/xlr)
Poids de lestage pour 200 kg (pains, sable etc...).

Autres

La compagnie amène ses instruments : percussions, piano droit. Pour celui-ci l'accès au plateau en pente douce ou via monte-charge est indispensable. Si pas d'autre possibilité, la compagnie peut apporter son piano numérique.

Cependant merci de préciser si le lieu possède un piano droit noir de petite taille (maxi 115cm de hauteur) accordé qu'il pourrait mettre à disposition.

Jauge

200 personnes. Si supérieure, merci de nous contacter.

Sur place

Accès de la camionnette et parking à proximité du lieu du spectacle.

Montage : 6h avec trois personnes du lieu dont deux techniciens qualifiés.

Merci de noter qu'en fonction de la tournée le temps de montage pourra être réduit.

Le pré-montage des lumières est indispensable.

Les comédiens ont besoin de s'échauffer au minimum 1h30 avant la représentation.

Démontage : 1h30 avec deux personnes du lieu.

Minimum deux loges chauffées avec douche et serviettes.

Fruits, fruits secs, eau, café, jus, bière ... à votre bonne convenance.

Les repas sont à prévoir pour 4 personnes.

Si l'équipe est logée : hôtel 2 étoiles minimum, 4 chambres single.

CONTACT RÉGIE

Martin DELVAL

Tél : +32 (0)485 40 20 28

E-mail : martin.delval@yahoo.fr

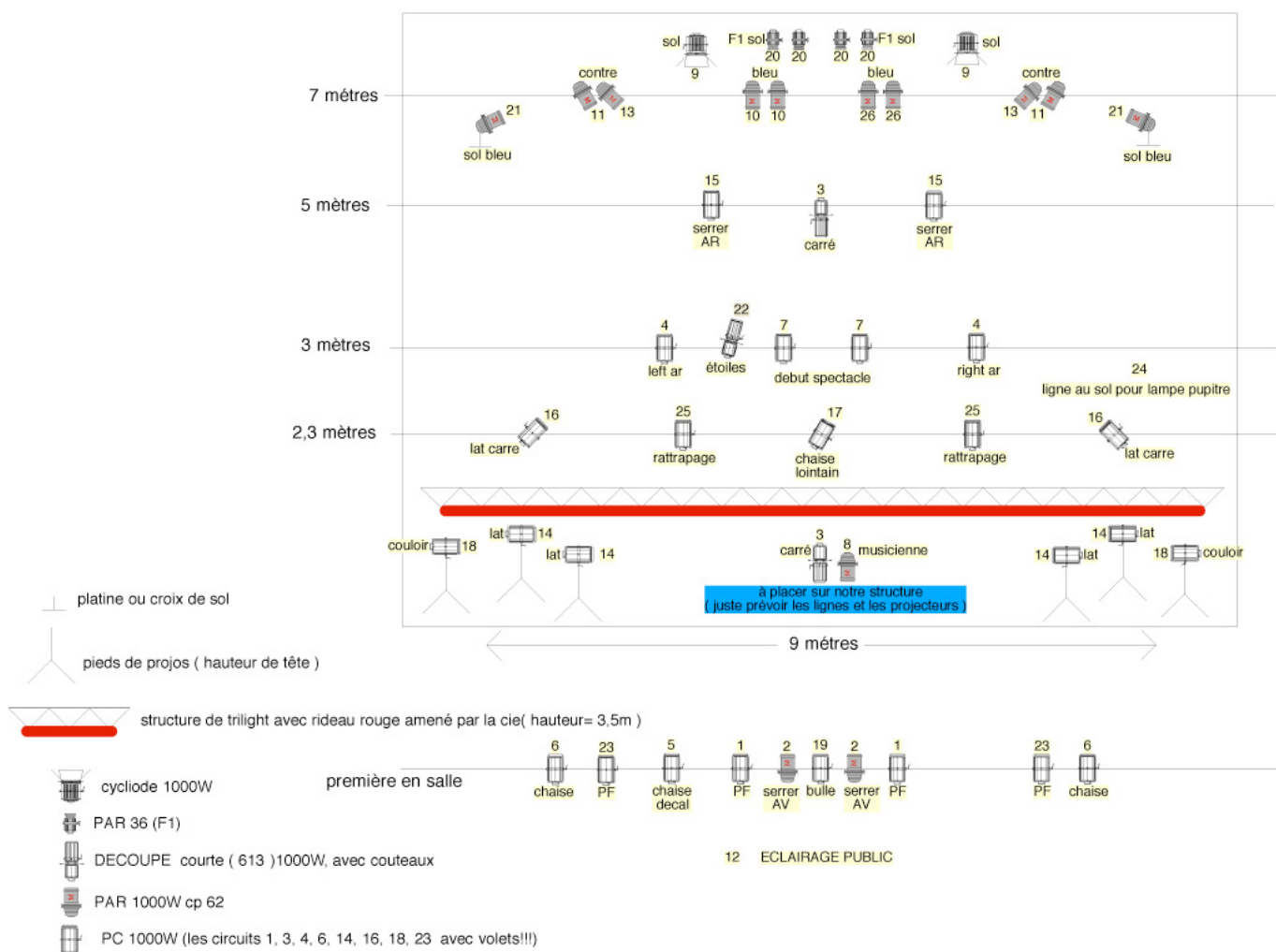
ou

Hector SALVADOR

Tel : +32 (0)483 39 60 20

E-mail : hecsalvi@gmail.com

Plan d'éclairage



Si adaptation nécessaire, vous pouvez nous contacter

CONTACT RÉGIE

Martin DELVAL

Tél : +32 (0)485 40 20 28

E-mail : martin.delval@yahoo.fr

ou

Hector SALVADOR

Tel : +32 (0)483 39 60 20

E-mail : hecsalvi@gmail.com

Isabelle Verlaine

auteure
metteuse en scène
comédienne



Isabelle co-fonde la compagnie de la Casquette en 1983.

A 7 ans, elle danse sur scène et depuis n'arrête plus de danser.

A 12 ans, elle se passionne pour le théâtre en entrant dans la troupe de son école.

Quelques années plus tard, elle est comédienne au Théâtre des Jeunes de la ville de Bruxelles. En parallèle avec les premiers spectacles de la compagnie, elle se forme chez Lassaad Saïdi, directeur de l'Ecole Internationale Lassaad de Bruxelles.

Au sein de la compagnie de la Casquette, dont elle est devenue un élément central, Isabelle a créé de nombreux spectacles que ce soit en tant qu'auteure comédienne ou metteuse en scène.

Parmi ceux-ci, nous citerons *Les Dames Noires* (1986- Prix de la SACD), *Paradis, Paradis* (1992- Coup de foudre de la presse, prix COCOF, mention spéciale pour la scénographie), *Trois Millions d'Années Tartines* (1999 - Coup de cœur de la presse, mention pour l'écriture et mention spéciale du jury lors des Rencontres de théâtre jeune public de Huy), *Los Yayos* (mention pour la transcendance du quotidien – Huy 2009).

Dernièrement, elle a mis en scène *Coco and co* (2012- coproduction Casquette –Skat), *Amour et jambe cassée* (2011), qui totalisent à deux à ce jour quelques 300 représentations en Belgique et à l'étranger. Elle a aussi travaillé à la mise en scène de *Moi, Monsieur, moi!* (coproduction Casquette-Djarama-Traversée des Arts).

Parallèlement à ses activités dans la compagnie, Isabelle s'adonne depuis de nombreuses années au chant classique et chant jazz, et toujours à la danse. La capoeira qu'elle a pratiquée intensivement pendant plusieurs années l'influence toujours dans sa vie et son travail.

Avec Miguel Camino, elle donne des ateliers de formation clownesque à des artistes professionnels.

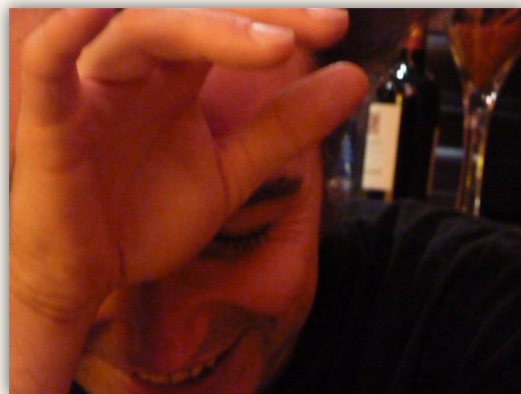
Toujours avec Miguel, elle est à l'origine de la création du groupe Bailecito, et organise régulièrement des cabarets artistiques à la Casquette.

Isabelle a plusieurs fois initié et dirigé des projets mettant en scène des enfants des écoles de Saint-Josse et de Schaerbeek.

Une de ses héroïnes préférées est Fifi Brind'acier.

Miguel Camino

comédien



C'est en 2006 que Miguel rencontre la compagnie de la Casquette. Depuis 2008, il est membre à part entière de l'équipe artistique de la compagnie au côté de Isabelle Verlaine, Gérard Corbion et Luc Devreese.

En 2007, Miguel crée avec Isabelle *Le p'tit bal portatif* qui a tourné en Belgique, France, Espagne, Pays-Bas. Ce spectacle allie le jeu clownesque avec la musique et la danse : une envie de faire participer le public.

Puis vient *Los Yayos* mis en scène par Pierre Richards, et qui obtient une Mention pour la transcendance du quotidien aux Rencontres de Huy en 2009.

On retrouve Miguel dans le rôle de Jean-Luc, le dernier de classe, dans le spectacle *Amour et jambe cassée* (2011).

Miguel a également soutenu artistiquement en 2012 le spectacle *Coco and co* (coproduction Casquette-Skat) et participé à la réalisation finale de *Moi, Monsieur, moi!* (coproduction Casquette-Djarama-Traversée des Arts).

En tant que comédien, Miguel s'est formé à l'Ecole Lassaad à Bruxelles. Il a également suivi un certain nombre d'ateliers clown (Carina Bonan, Ludor Citrik, Christophe Thellier). Il a lui-même donné avec Isabelle, au sein de la Casquette, un certain nombre d'ateliers clown.

C'est aussi un passionné de danse à deux, et il a suivi plusieurs stages de danse afro-cubaine (Joanah Pinxteren), flamenco (Rocio Molina et Sofia Yero), tango (Sergio Molini). Il joue aussi du basson.

C'est tout naturellement donc que Miguel s'est orienté vers l'organisation de bals, de cabarets dans divers endroits de Bruxelles, dont la Casquette.

Il chante en compagnie d'Isabelle Verlaine dans le groupe de musique latino Bailecito (produit par la Casquette).

Ses autres cordes sont la sculpture, la fabrication de masques en cuir ; il est également excellent cuisinier.

Alexandra Nicolaïdis

comédienne



Alexandra est titulaire d'une Maitrise d'Etudes Théâtrales à l'Université-Paris X Nanterre. Ses formations en France et à l'étranger (notamment en Chine, en Inde et en Argentine) l'ont amené à se perfectionner en arts du cirque (Tianjin), de la danse (Paris Jazz et Studio Harmonic), de la contorsion et de l'acrobatie (Ecole des Arts Chinois), du mime (avec Yves Marc), du clown (avec Ami Hattab au Samovar), et de la commedia dell'arte (Luca Franceschi et Carlo Boso), du théâtre d'objet, ou encore du jeu burlesque. En plus, elle sait chanter (travaille avec Haim Isaac) et sait manier l'épée.

Tout naturellement son expérience professionnelle est variée, et Alexandra traverse joyeusement les disciplines : du hip hop à la commedia dell'arte (avec dernièrement les Irrévérenciaux), le théâtre gestuel avec Mystère Maison, ou encore la danse, le cirque, la performance. Dernièrement, elle interprète, de façon acrobatique, le rôle de l'enfant dans *Le petit Violon* de Jean-Claude Grumberg avec la compagnie du Midi.

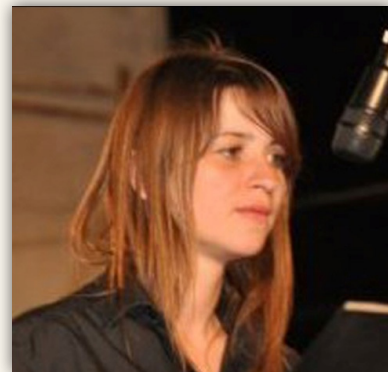
Alexandra est aussi clown, clown à l'hôpital ; elle a collaboré à plusieurs reprises avec clowns et magiciens sans frontières pour des missions notamment à Dakar. Elle s'est également rendue en Inde pour travailler avec des enfants des bidonvilles.

Elle sait aussi être trash, comme dans son solo Pamela Sweet. C'est d'ailleurs suite au visionnement de ce solo, qu'Isabelle et Miguel décident de travailler avec elle, sur le projet qui deviendra ***Un truc super***.

Autre corde à son arc : Alexandra est formatrice en théâtre, clown, commedia dell'arte et cirque.

Félicie Cavalière

musicienne



Issue d'une famille de musiciens, Félicie a suivi ses études au Conservatoire Royal de musique de Mons où elle a étudié les percussions.

Aujourd'hui, elle enseigne les percussions à l'Académie de musique d'Ixelles.

Auparavant, elle a suivi des cours de piano et de déclamation en académie. Elle a fait une formation de quelques mois à l'Ecole Internationale de théâtre Lassaad à Bruxelles.

Elle a joué dans différents orchestres en tant que percussionniste, dans des orchestres classiques, mais aussi des groupes de percussions, des ensembles de danseurs, avec des comédiens.

Elle a précédemment collaboré avec la Casquette sur le projet du Grand Bal en 2008; projet intergénérationnel autour de la danse et du théâtre qui réunissait des enfants de classes primaires de Saint Josse, des adolescents de Nivelles et un groupe de séniors du SUTA d'Uccle. C'est parallèlement à ce projet que fut créé le spectacle *Los Yayos* en 2009.

Gérard Corbion

auteur
collaboration à la dramaturgie
comédien



Il goûte au théâtre dès son adolescence, en rejoignant la troupe de son école, menée par un professeur passionné de théâtre.

Plus tard, il se forme aux cours de théâtre d'Alain Knapp à Paris ainsi qu'au fil de multiples stages donnés au début des années 80 par Lassaad Saïdi, ex-professeur de l'école Jacques Lecoq.

Tout au long de son parcours et de ses projets, Gérard Corbion, bien qu'avant tout comédien, se consacre aussi à l'écriture.

Sa ligne de conduite étant de distiller la thématique, le propos au travers de l'anecdote et du quotidien afin que chez le spectateur les émotions l'emportent sur les réflexions.

En tant que comédien, on notera ses prestations dans *Faim de diable* (1985), *Le Passeur* (1989), *Paradis, Paradis* (1992- plus de 600 représentations), *Avanti!* (2005), *Amour et Jambe cassée* (2011), dont il est l'auteur.

Il s'attelle aussi, très régulièrement, aux scénographies, *Paradis, Paradis*, *Safari*, *Pitzenburg*, *Faim de Diable*, en leur développant un rapport étroit à la dramaturgie et en puisant, comme pour l'écriture, dans le quotidien.

Et, pour finir, outre le fait qu'il se retrouve régulièrement initiateur de projet, il se prête aussi au rôle de conseiller artistique, en l'occurrence pour les créations accueillies en résidence à la compagnie de la Casquette.

LA COMPAGNIE

La compagnie de la Casquette est une compagnie de théâtre dédiée principalement au Jeune Public.

Elle a été fondée en 1983 par Philippe Jolet, Gérard Corbion, Luc Devreese et Isabelle Verlaine, tous issus du Théâtre des Jeunes de la ville de Bruxelles. Ce théâtre fût jusqu'au début des années 80 un véritable vivier de nombreuses compagnies de théâtre essentiellement... Jeune Public (il est devenu depuis lors la Montagne magique).

En 2013, la Casquette a fêté ses trente ans et ses 30 spectacles issus d'un théâtre de création proposé par **une équipe artistique** formée principalement auprès de Lassaad Saïdi, ancien collaborateur artistique chez Jacques Lecoq. L'école qu'il dirige à Bruxelles depuis maintenant 30 ans oriente son enseignement vers un théâtre d'acteurs-créateurs basé sur le mouvement, l'art de la maîtrise du corps et du jeu.

La compagnie de la Casquette conçoit des **spectacles diversifiés** qui cherchent à susciter tant la sensibilité, l'humour, l'imaginaire du spectateur que son regard, son esprit critique face à la complexité du monde et des rapports humains. Même si elle développe parfois des thématiques difficiles, des sujets dits sensibles, la compagnie mène son travail à l'écart de tout objectif ou finalité pédagogique.

Les tournées se concentrent principalement dans le circuit scolaire, là où les enfants de toute condition peuvent avoir un accès égalitaire à la culture. La compagnie se produit aussi dans les programmations tout public, familiales qui font du théâtre un lieu où différentes générations se côtoient. Elle estime d'ailleurs que c'est dans ce cadre, face à un public décroché, que son travail prend le plus de sens, qu'il peut avoir le meilleur impact, la meilleure résonance.

A ce jour, la compagnie de la Casquette a joué plus de **4000 représentations** en Belgique et à l'étranger (France, Suisse, Croatie, Italie, Espagne, Tunisie, Burkina Faso, Sénégal, Canada, Pays-Bas, Grand-Duché du Luxembourg). Elle a obtenu de nombreux prix et récompenses - prix SACD, prix de la Ville de Huy, coup de foudre la presse, prix du Ministre de l'Éducation de la Communauté française de Belgique, mention pour l'écriture, mention pour la scénographie, prix du Ministre de l'Enseignement secondaire etc., et même le fameux Canard de Zagreb.

En marge de la création de spectacles dits Jeune Public, la compagnie **expérimente régulièrement d'autres pistes** tel que le cabaret, le théâtre de rue, etc. comme *Stoemp!* en 1998, *L'air de rien* en 2008, ou plus récemment *Le p'tit bal portatif* et *Bailecito*. Ces expériences lui permettent de diversifier ses explorations artistiques tout en les rendant souvent interactives. Elle découvre ainsi d'autres réseaux, d'autres publics, en combattant au passage une certaine forme de cloisonnement régnant.

Les activités de la compagnie, ce sont aussi des stages, des formations pour professionnels, des ateliers pour adultes ou pour enfants, au cours desquels des artistes, invités ou membres de la compagnie, transmettent leur expérience (techniques du clown, mouvement, masque, écriture, danse,...).

Ce sont encore **les Caravanes**, organisées depuis 2007 par l'équipe permanente artistique actuelle (Miguel Camino, Gérard Corbion, Luc Devreese et Isabelle Verlaine) : des rencontres artistiques expérimentales et festives ouvertes au public.

Enfin, et ce n'est pas mineur, la compagnie soutient constamment le travail de compagnies et artistes de tous bords, notamment en mettant à disposition son espace de travail. Ces résidences provoquent des rencontres et de nombreux échanges souvent porteurs.

CONTACT - DIFFUSION

Yannick BOUDEAU
Tel : +32 (0)2 242 84 41
Mob. : +32 (0)484 49 76 08
E-mail : yannick@casquette.be

www.casquette.be



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



Avec l'aide du service général
des Arts de la Scène de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

www.federation-wallonie-bruxelles.be



En partenariat avec l'Aria Corse (FR)

www.ariacorse.net



et le Centre culturel René Magritte de Lessines.

www.ccrenemagritte.be



Crédit photos :
Alice Verlaine Corbion
Gilles Destexhe

Mise en page :
www.atomdesign.be